

BYRRH

VIN TONIQUE et APERITIF
RECOMMANDE AUX FAMILLES
VENTE EN 1912 - 11,000,000 DE BOUTEILLES
L. VIOLET. - THUIR, FRANCE

BYRRH

Agents: PAUL GELPI & SONS, New Orleans

L'INFAMIE ALLEMANDE

LES CAPTIFS CIVILS TORTURÉS

(Rapport officiel)

(suite)

Le prisonnier qui fournissait un travail jugé insuffisant devait quelque fois exécuter quatre heures de pas gymnastique entrecoupé de courts arrêts.

Gardiens-Bourreaux.

La discipline était différente suivant les lieux d'internement. Elle était en général assez rigoureuse, et des fautes souvent peu graves étaient punies par un châtimement humiliant qui consistait à attacher l'homme puni à un poteau, par le cou, par les mains liées derrière le dos et par les pieds.

Dans plusieurs camps, notamment à Tardelen et à Altengrabow, les prisonniers étaient l'objet de sévices. A Darmstadt, il y avait un caporal dont la violence et la méchanceté étaient extrêmes. On l'a vu frapper à la tête avec un sabre un prisonnier militaire qui ne l'avait pas salué.

A Götrow, Louis Fournier a été frappé d'un coup de baïonnette, parce qu'il avait allumé sa pipe étant au travail, ce qui l'avait empêché de participer au renversement d'un wagonnet; et un sous-officier, en tirant sans motif un coup de revolver sur un groupe, a blessé à la hanche le nommé Boniface.

Le fils de l'un d'eux, pour avoir essayé de protéger son père, a été mis au poteau huit jours de suite, de midi à deux heures. Dans ce camp, l'un des plus mauvais et des plus durs de toute l'Allemagne, les prisonniers qui ne saluaient pas les sous-officiers ou même les soldats secrétaires de groupes, recevaient une paire de gifles.

Il a dû coucher sous une tente, sur une botte de paille, et il a été prévenu en arrivant que, s'il avait de l'argent, il pourrait recevoir la même nourriture que les sous-officiers prussiens, mais que s'il n'était pas en situation de payer, il devrait se contenter chaque jour de deux soupes d'orge, d'avoine ou de riz, de 250 grammes de pain et d'un peu de café, comme le commun des prisonniers.

Dans la plupart des camps, l'état sanitaire était fort mauvais et la mortalité considérable. On n'y recevait pour ainsi dire pas de soins. Les médecins allemands qui passaient se contentaient d'examiner les malades. En dehors de la teinture d'iode, ils ne prescrivait pas de remèdes.

A Holzminde, on voyait des hommes tomber d'épuisement. Une vieille femme de Saint-Sauveur (Meurthe-et-Moselle), Mme Thirion, y est restée malade, étendue sur sa paillasse pendant trois semaines, sans pouvoir obtenir, malgré ses demandes répétées, qu'on lui amenât le médecin. Celui-ci est venu seulement le jour où elle est morte. Cent trente prisonniers civils environ sont dévorés à Großenwohr.

Un s'y était tenu comme des bougies, car on n'avait plus la force de se tenir sur ses jambes; mais a dit le maire de Mombelnville. Tant à Brestatt qu'à

Zwickau, vingt-cinq habitants d'Hannoville et treize de Combres sont morts.

Ces exemples suffisent à donner une idée des pertes qui ont décimé la population civile dans les camps allemands. On peut dire que rien n'était fait pour prévenir les maladies et les décès. A Parchim, les malades devaient attendre l'examen médical pendant plus d'une heure sous la neige et sous la pluie, à la porte de l'infirmerie.

Immédiatement avant leur rapatriement, tous nos concitoyens ont été soumis à un internement de plusieurs jours dans les casernes de la forteresse de Rastatt, où l'air et la lumière ne pénétraient qu'à peine. Ils y enduraient la pire misère, accroupis sur des bancs, n'osant s'étendre sur les quelques poignées de copeaux destinées à leur servir de couche et évitant tout contact avec le sol, tant était répugnante l'immonde vermine qu'ils y voyaient grouiller.

On croit rêver quand on lit une affirmation aussi audacieuse sous la plume d'un homme d'état allemand; et c'est peut-être le plus libéral et le plus souple, jugez des autres. Après cela la Prusse, par ses philosophes n'a pas cessé de proclamer son respect inébranlable pour le droit traditionnel, et c'est la dynastie de Hohenzollern, dynastie de droit divin, qui, pour la satisfaction de ses ambitions, a brisé sans scrupule trois couronnes légitimes.

Après cela le père de l'empereur actuel, le souverain de 90 jours, était aussi le représentant du droit divin, comme Guillaume II croit l'être aujourd'hui, ce qui n'empêcha pas le Kaiser pendant l'hiver de 1894, de essayer d'empêcher son père moribond de monter sur le trône.

Après cela le père de l'empereur actuel, le souverain de 90 jours, était aussi le représentant du droit divin, comme Guillaume II croit l'être aujourd'hui, ce qui n'empêcha pas le Kaiser pendant l'hiver de 1894, de essayer d'empêcher son père moribond de monter sur le trône.

Après cela le père de l'empereur actuel, le souverain de 90 jours, était aussi le représentant du droit divin, comme Guillaume II croit l'être aujourd'hui, ce qui n'empêcha pas le Kaiser pendant l'hiver de 1894, de essayer d'empêcher son père moribond de monter sur le trône.

Après cela le père de l'empereur actuel, le souverain de 90 jours, était aussi le représentant du droit divin, comme Guillaume II croit l'être aujourd'hui, ce qui n'empêcha pas le Kaiser pendant l'hiver de 1894, de essayer d'empêcher son père moribond de monter sur le trône.

Après cela le père de l'empereur actuel, le souverain de 90 jours, était aussi le représentant du droit divin, comme Guillaume II croit l'être aujourd'hui, ce qui n'empêcha pas le Kaiser pendant l'hiver de 1894, de essayer d'empêcher son père moribond de monter sur le trône.

"BILLET PARISIEN"

Pour le moment Paris grave et préoccupé, se renferme dans cette conscience nationale, dont parlait le philosophe quand il disait: "Un peuple qui a de longs intervalles, est obligé de se renfermer en lui-même, prend conscience de sa force et de sa valeur."

N'est-ce pas Fox, qui a dit un jour: "Une conscience longue, fait un peuple puissant pour longtemps." Résumant en plein Parlement l'histoire de la Prusse, le même Fox déclarait le 26 avril 1866:

"La Hollande et d'autres puissances ont été contraintes par la peur, à faire des cessions de territoires à la France, mais aucune autre puissance que la Prusse n'a été poussée par la peur à commettre des vols et des spoliations sur ses voisins. "To commit robberies or spoliations on its neighbours."

C'est en quelques mots féliciter les procédés d'agrandissements historiques de cette nation de proie qui s'appelle la Prusse. C'est d'ailleurs une vérité historique indiscutable, ce qui n'a pas empêché le prince de Bulow d'écrire dans son gros livre "La Politique Allemande," (traduction de M. Maurice Herbet): "De tous les peuples de la terre, celui qui a le plus rarement attaqué pour conquérir, c'est le peuple allemand."

On croit rêver quand on lit une affirmation aussi audacieuse sous la plume d'un homme d'état allemand; et c'est peut-être le plus libéral et le plus souple, jugez des autres. Après cela la Prusse, par ses philosophes n'a pas cessé de proclamer son respect inébranlable pour le droit traditionnel, et c'est la dynastie de Hohenzollern, dynastie de droit divin, qui, pour la satisfaction de ses ambitions, a brisé sans scrupule trois couronnes légitimes.

Après cela le père de l'empereur actuel, le souverain de 90 jours, était aussi le représentant du droit divin, comme Guillaume II croit l'être aujourd'hui, ce qui n'empêcha pas le Kaiser pendant l'hiver de 1894, de essayer d'empêcher son père moribond de monter sur le trône.

Après cela le père de l'empereur actuel, le souverain de 90 jours, était aussi le représentant du droit divin, comme Guillaume II croit l'être aujourd'hui, ce qui n'empêcha pas le Kaiser pendant l'hiver de 1894, de essayer d'empêcher son père moribond de monter sur le trône.

Après cela le père de l'empereur actuel, le souverain de 90 jours, était aussi le représentant du droit divin, comme Guillaume II croit l'être aujourd'hui, ce qui n'empêcha pas le Kaiser pendant l'hiver de 1894, de essayer d'empêcher son père moribond de monter sur le trône.

Après cela le père de l'empereur actuel, le souverain de 90 jours, était aussi le représentant du droit divin, comme Guillaume II croit l'être aujourd'hui, ce qui n'empêcha pas le Kaiser pendant l'hiver de 1894, de essayer d'empêcher son père moribond de monter sur le trône.

Après cela le père de l'empereur actuel, le souverain de 90 jours, était aussi le représentant du droit divin, comme Guillaume II croit l'être aujourd'hui, ce qui n'empêcha pas le Kaiser pendant l'hiver de 1894, de essayer d'empêcher son père moribond de monter sur le trône.

LOUISIANE ET MISSISSIPPI

Suite de la 1ère page.

Incendie.

New Roads, 7 avril. — La résidence de Charles Martin, rue Richey a été détruite par un incendie. La propriété n'était pas assurée.

Fin des cours de printemps.

Rouston, 7 avril. — La période de printemps de la "Louisiana Industrial" finira jeudi après-midi. Les examina-tionales finales ont eu lieu aujourd'hui et continueront demain, les élèves quitteront l'école jeudi soir. Les cours d'été commenceront lundi.

Brûlé vif.

Alexandria, 7 avril. — Le magasin de campagne de Nat Cox, à Meeker, Lne., a été détruit par un incendie la nuit dernière, et James Gordon, un vieillard qui dormait dans le magasin a été brûlé vif. Les pertes se montent à 1,500 dollars pour la bâtisse et à 5,000 dollars pour les marchandises, toutes couvertes par des assurances. La cause du sinistre est inconnue.

Mort violente.

Thibodaux, 7 avril. — James Mac Millan, employé de la "Southern Railroad Company" et occupé aux travaux de la voie près de Schriever, est mort à la suite d'une crise de paralysie subite.

Grand Mariage.

Nouvelle Ibérie, 7 avril. — A midi, à l'église catholique St. Pierre a été célébré le mariage de Mlle Yvonne Armandez, fille aînée de M. et Mme Armandez, et de M. Frederick G. Patout, fils du banquier Felix Patout.

Pour l'entreprise fiscale.

Baton Rouge, 7 avril. — Une mise aux enchères pour l'entreprise fiscale de l'"East Louisiana Hospital" pour les aliénés, était ouverte à Jackson, Lne. Lundi soir par le bureau des inspecteurs de l'hôpital. Le contrat a été donné aux plus bas enchérisseurs, la banque de Baton Rouge et la "Capital City Bank" de Baton Rouge.

MISSISSIPPI.

Arrestation.

Jackson, 7 avril. — Joe Tate et Prell Douglas, deux jeunes gens qui habitent Clinton, ont été arrêtés hier après midi par un officier de police venu spécialement de cette ville, ils ont été transportés à la prison de Clinton en auto.

Les deux coupables sont accusés d'avoir cambriolé des magasins à Clinton et vendu les marchandises à un receleur de Jackson.

A l'Union Commerciale.

Gulfport, 7 avril. — T. J. Lowther, un marchand très influent de la ville a été nommé la nuit dernière secrétaire de l'Union Commerciale de Gulfport, le club des affaires de la ville. M. Lowther succède à Chas. A. Williamson.

Fin de jugement.

Vicksburg, 7 avril. — J. T. Ryan, un jeune blanc, qui a plaidé coupable ce matin devant la Cour de Circuit a été condamné par le jury à l'emprisonnement pour la vie.

Le 5 décembre dernier Ryan a tué 3 coups de revolver Landry Edwards et S. W. Light; tous trois étaient employés à l'atelier de la "Valley Railroad." Ryan déclarait pour sa défense, qu'il avait perdu la raison. Le jury après avoir discuté de minuit à 10 heures du matin rendait la sentence.

CHAMPAGNE LOUIS ROEDERER REIM



En faisant vos commandes mentionnez l'Abelle, S. V. P. 227 Rue Decatur Nouvelle-Orléans

Public School Physiology

PERVERSION OF TRUTH AND SCIENCE IN THE NAME OF TEMPERANCE.

(By Sophia Bledsoe Herrick.)

(Continued from Yesterday.)

In these various statements printed in heavy faced type for the pupils to "commit to memory," we have Germany as well as France, Italy, and England under indictment, the habitual drink of these nations being beer or wine. Let us see how they stand the practical test.

The individual case it is scarcely possible to investigate with any certainty as to results; there are such infinite complications involved in the personal equation. But the nation, by and large, must give some true results. Leaving aside the moral issues, let us see how the German people—the great beer-consuming people under the sun—stand the practical test; to what degree their "reason and judgment" are stupefied by beer.

Apart from the well-known scholarship of the Germans—in every branch demanding special intellectual power, which makes their Universities the resort for students of all nations—look at the practical work they are doing from that of the greatest intellects in their laboratories to the toy-makers of Nuremberg—the world is flooded with their ideas, discoveries, inventions and ingenious mechanisms. And all this comes from the "stupefied reason and judgment" of this beer-drinking people.

One of the most interesting of modern discoveries is that mysterious chemical action called catalysis, which is unlike ordinary chemical combination, where two substances unite to form a third—unlike either of its components. Catalysis has been used empirically, but ignorantly for ages; the ferment that makes leavened bread, or wine, or beer is a catalysis.

A catalysis is a substance that may lie apparently inactive and inert in the presence of another material; and yet, by its mere presence it changes the substance it is associated with, without itself undergoing any alteration in volume or in nature. An intelligent knowledge of this subject has been built up by the work of German, English and French scientists. It is to the Germans that we must look for the most wonderful application of this scientific truth. To mention a single instance in which this process has been used. The Badische Anilin and Soda Fabrik of Ludwigshafen am Rhine undertook to make indigo. The natural product of the indigo plant had been exported from India and the adjacent islands and countries to the extent of \$25,000,000 annually. The quantity of indigo on the market was uncertain, the quality variable. The "Badische" went to work to determine (1) the con-

stitution of indigo; (2) the synthesis of indigo; (3) the commercial production of synthetic indigo. It took their chemist, Baeyer, fifteen years to solve the theoretical side of the problem, and twenty more the commercial; and it cost the company \$1,500,000 in money for preliminary experiments. One feature in the work is curious and interesting, the fortunate accident of a broken thermometer supplied the needed catalyst—mercury. Such accidents do not happen to numskulls, or rather if they so happen they tell no story, except to the wideawake experimenter. Apples might have rained till Doomsday on all the empty heads in England without result. It was not the apple that fell on Newton's head, but the head on which it fell that gave to us the laws of gravity.

There is not merely one, but several German firms who are using the principle of catalysis in manufactures which rival those of the Badische. And indigo is now being imported into India.

Numbers of other illustrations may be found in the fascinating book, "The Chemistry of Commerce," by Prof. Robert Kennedy Duncan, from which this account of catalysis is taken, of the far-reaching intelligence, the infinite patience, which is a quality more of character, than of mere mind—which we find among the beer-drinking Germans. "It will all serve to show," says Prof. Duncan, "how remarkably quick the Germans are to apply present discovery to the practical ends of German industry."

(To Be Continued Tomorrow.)

Patriotic Program

The fiftieth anniversary of the end of the war between the States is April 9th, 1915, and the National Association of Patriotic Instructors, of which W. O. Hart of this city is a member of the executive committee, has prepared a suggestive program for celebrating in the North and the South on that day, which slightly amended by Mr. Hart is as follows:

1865-1915 "Let us have peace"—General Ulysses S. Grant Fiftieth Anniversary of the Surrender at Appomattox, the close of the war between States, April 9th. Program Song—"To Thee, O Country," Eichberg. Invocation. Address, Chairman. Salute to the Flag. Song—"America." Reading—"The Final Scene at Appomattox" adapted. Song—"O Dixie." Address—"Fifty Years of Progress." Song—"Angel of Peace," Keller. Reading—"Stars in My Country's Sky—Are You There?—The Liberty Bells." Song—"Star Spangled Banner." Benediction. "Built upon a new basis"—General Robert E. Lee. Mr. Hart hopes the various patriotic organizations in this city, both Confederate and Union will have some appropriate exercises on the date mentioned and all are at liberty to use the foregoing program or any part thereof desired.

SIROP ANGELL
CONTER LA TOUX, COQUELUCHE
TOUX, RHUME, BRONCHITE, MALADIES DES POUMONS ET DE LA GORGE
25 et 50 SOUS
Préparé par DR. RICHARD ANGELL
Et chez tous les Pharmaciens de la Nouvelle-Orléans.

D. MERCIER'S SONS
Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.
Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de Toilette pour messieurs et enfants.

F. A. BRUNET
IMPORTATEUR DIRECT
HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLER
313 RUE ROYALE 313
ALLIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE

LIGNE FRANÇAISE
Compagnie Générale Transatlantique
Prochains départs pour BORDEAUX
NIGARA 11 avril, 2 p. m.
BOCAVON 12 avril, 2 p. m.
LA TONNERRE 13 avril, 2 p. m.
CHICAGO 14 avril, 2 p. m.

CHARBONS
COKE POUR GAZ ET FONDERIE
W. G. COYLE & CO., Inc.
337 RUE CARONDELET
PHONE MAIN 2126

CHAMPAGNE LOUIS ROEDERER
En faisant vos commandes mentionnez l'Abelle, S. V. P.